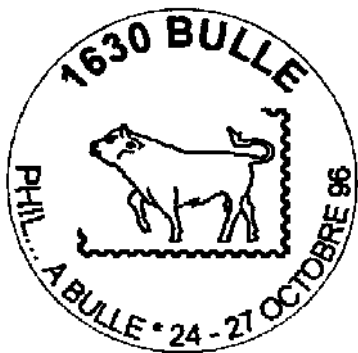




Numéro 64 – décembre 2019

INFO... PHIL

Bulletin d'information du Club philatélique de Bulle

Le mot du président

Philatelica'19 a été une belle exposition, mais que tout passe très vite, je dirais même trop vite. En un rien de temps cette fête du timbre s'est terminée. Les préparatifs ont été longs, pleins de moments forts et remplis de partage.

Je suis donc un président heureux !!!

Quelques jours seulement après l'exposition, le club a reçu plusieurs lettres de remerciement, en général les philatélistes et visiteurs ont été très heureux de venir passer quelques moments à Espace Gruyère. Bien sûr,,,,, quelques exposants en concours ont été déçus des points récoltés, certains visiteurs ont trouvé difficile le chemin menant à Espace Gruyère, certains auraient voulu plus de place entre les cadres, d'autres auraient voulu que des jurés francophones, etc. Mais tous ont été heureux du banquet, ce fut un repas extraordinaire qui a permis une atmosphère détendue et donnant la possibilité d'échanger entre passionnés. Pour tout le comité, le bloc feuillet restera également dans les annales. Merci à Dominique Rossier de cette somptueuse création.



Au plaisir de vous revoir et philatéliquement vôtre.

Philatelica'19 : **une exposition réussie**

Voici quelques photos pour nous rappeler notre belle exposition :



Collection de vieilles radios de notre membre Noël Giller, grand succès !



Un tout beau livre sur les cartes postales de Charles Morel, édité par son petit-fils René, membre de notre club.



Beaucoup de contrôles de la part de Mme la commissaire et du président...



Partie officielle agrémentée par des belles mélodies de cors des alpes.



Les discours : président d'organisation, préfet, syndic, Poste et président de la Fédération, suivi d'un succulent apéritif, préparé par Jacques.





Lors de l'apéritif, de nombreux échanges ont eu lieu...



Le bloc feuillet, magnifique œuvre qui restera gravée dans le cœur des membres du CPB !



La quasi totalité des membres du CPB ont répondu présent et furent de la partie...



L'exposition a connu une très belle affluence, le nombreux public intéressé par notre passion.



Le vice-président et responsable technique s'octroie un petit moment de détente, heureusement le coin junior se prête idéalement à sa passion : le hockey.



Le comité félicité lors du palmarès, tout le monde se souviendra de ce succulent repas. **Oui, vraiment ce fut une très belle fête du timbre.**

Dossier pratique : Image d'Isis de l'Égypte à l'Empire Ottoman, ou comment passer du soleil à la lune...

Les dieux et les déesses ont été assimilés au soleil, à la lune, aux étoiles. Isis, déesse très importante chez les Égyptiens, était une déesse solaire. Sa représentation a évolué avec le temps, les époques, mais elle a toujours été solaire.

Pour les Grecs, les déesses étaient les déités lunaires, ainsi Isis a fait son chemin dans la culture et les cœurs grecs, ses nouveaux dévots l'ont naturellement associée à la lune. Lorsque des Ottomans prirent Constantinople, ils adoptèrent les symboles grecs pour l'Empire Ottoman.

La relation Isis-Lune a débuté lorsque l'Égypte a été soumise à la domination grecque au III^e siècle avant notre ère, à la suite de la conquête par Alexandre le Grand



Isis.

Sœur et épouse d'Osiris, Isis est à la fois déesse et magicienne. Elle triomphe de la mort en ressuscitant Osiris. Elle est la mère universelle, celle qui donne naissance à tous les êtres vivants. Isis est identifiée à Hathor et figurée comme une femme portant les cornes de la déesse vache enserrant le disque solaire.



Hathor.

On peut donc conclure, si on suit cette voie, que l'étoile et le croissant de lune proviennent bien des symboles décrivant la déesse égyptienne Isis.



Dans l'art égyptien (peintures murales, statues et statuettes, bas-reliefs, amulettes), Isis est essentiellement figurée comme une déesse anthropomorphe, dépeinte comme une femme à la poitrine dénudée et vêtue d'une longue robe moulante à bretelles, avec la tête couronnée par le signe hiéroglyphique du trône royal. Comme d'autres divinités, Isis peut tenir dans une main le hiéroglyphe Ânh, symbole du souffle de vie et, dans l'autre main, le sceptre Ouas, symbole de la puissance divine.

Voici diverses présentations d'Isis :



Isis avec disque solaire, trône

et lune sur la tête



Vignettes utilisées pour les lettres de l'orient express, le symbole du croissant de lune et de l'étoile y sont représentés.

Le symbole de l'empire Ottoman vient donc d'Isis, mais avec les symboles du croissant de lune et de l'étoile.



Pli recommandé du 31.08.1892 de Constantinople vers l'Allemagne, portant l'étiquette "EXPRESS D'ORIENT" (seule lettre connue de cette taille (taille H)).

Tarifs des lettres du 01.08.1880 au 29.10.1907 : 40 piastres par 20 grammes. Poids de la lettre : 87 grammes, il faut donc compter 200 paras. A partir du 01.01.1880 au 11.1914 le coût supplémentaire pour le courrier recommandé était de 40 paras, d'où l'affranchissement correct de 240 paras.

Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : **Escroquerie philatélique à l'espagnole.**

Voici une triste histoire qui a connu un dénouement en 2010, mais qui a duré plusieurs années.



A l'origine de cette escroquerie, révélée en mai 2006, deux sociétés espagnoles, Afinsa et Forum Filatelico, auraient, selon les enquêteurs espagnols, blanchi d'importantes sommes d'argent (3,5 milliards d'euros d'après les médias espagnols) ob-

tenues du fruit de la vente de timbres qui en réalité n'existaient pas (ou en tous cas dont la valeur affichée par ces sociétés ne correspondait pas à leur valeur réelle sur le marché!).

Cet argent était ensuite placé sur des comptes à l'étranger, en Suisse notamment, selon les enquêteurs espagnols.

A partir de 1994, Forum Filatelico, la plus importante société de philatélie d'Espagne, et Afinsa ont fait croire à quelque 350'000 petits épargnants espagnols qu'elles gardaient les timbres dans leurs coffres-forts, leur promettant des taux de rentabilité annuels supérieurs à ceux du marché financier, un taux de rentabilité annuel de 6 %.

Selon les enquêteurs espagnols, ces deux sociétés avaient recours au système d'escroquerie classique de "vente pyramidale" ou "chaîne de Ponzi", dans lequel le profit ne provient pas d'une activité de vente, mais dépend du versement de fonds de nouveaux investisseurs.



Dès 2007, Madrid avait demandé à Berne de lui remettre "la documentation relative à tout compte bancaire suisse" en rapport avec cette affaire et de procéder au "blocage des avoirs qui y seraient déposés".

En octobre 2009, le juge d'instruction genevois chargé de cette affaire a "déclaré recevable cette demande".

Le 16 juin 2010, les détenteurs de ces comptes (dont les noms ne sont pas publiés par la justice suisse) ont déposé un recours contre la décision du juge genevois, recours qui a toutefois été rejeté par le Tribunal pénal fédéral suisse qui estime qu'il existe "un intérêt public essentiel à ce que le produit de l'escroquerie puisse être identifié et confisqué".

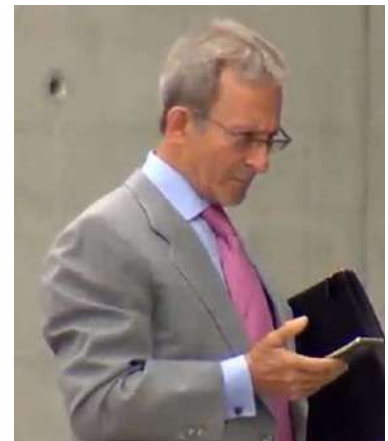
L'arrêt précise également que les autorités espagnoles soupçonnent une des personnes qui a déposé le recours "d'être l'auteur de falsification de timbres officiels et le coauteur de la vaste escroquerie philatélique".



Des milliers de lésés se sont rendus dans la rue afin de revendiquer leur colère, mais tous ces petits épargnants ne reverront jamais leurs économies.

Les présidents des deux sociétés, Francisco Briones et José Antonio Cabo, ont été appréhendés. Au cours des perquisitions, 10 millions d'euros en liquide ont été saisis dans une cache au domicile de l'un des protagonistes. C'est l'une des plus grosses sommes en espèces saisies de l'histoire judiciaire espagnole.

L'organisation des consommateurs et usagers a affirmé que cette affaire était prévisible et que, dès 2004, elle avait déconseillé d'investir dans ces 2 sociétés, à ses yeux "peu transparentes". Elle a regretté que l'administration ait été sourde à ses mises en garde.



Lors du procès, le président du Forum Filatélico a osé déclarer qu'il n'était pas un expert en timbres.

Donc un conseil : il est possible de spéculer, mais comme toujours le risque de tout perdre est grand. En cas de doute, il est primordial de demander plusieurs conseils et avis et ceci à différentes personnes : négoces en philatélie, membres de votre club philatélique, collectionneurs...

Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : une belle trouvaille sur internet.

Trouver des lettres intéressantes sur internet est parfois possible, il suffit d'avoir un peu de chance et d'être au bon moment sur le bon site...

J'ai découvert cette pièce avec le descriptif suivant :

- *Etat : Enveloppe oblitérée FM des FTP FFI + Cachet du BATAILLON SOLEIL, léger pli + trous d'aiguille)*
- *Année : 1944 09 23*
- *Enveloppe du 4^{ème} Régiment SOLEIL au directeur de la Banque de France (AGEN)*
- *Annoté au crayon par ce dernier : concerne reçu de fonds 900.000 (frs) / Lt René*
- *Pli historique - très rare - authentique (mail pour plus d'information).*



Lettre avec exonération de charge et inscriptions manuscrites F.T.P.F. (Francs-tireurs et partisans français), FFI (Forces françaises de l'intérieur) et F.M. (franchise militaire). Les régiments des FFI ont été fusionnés avec l'armée française à partir du 23.09.1944. Cachet bleu du vaguemestre (sous-officier en charge du service postal) avec S pour soleil.

Bien entendu, une telle pièce rentre parfaitement dans le cadre de ma collection sur le soleil. Comme le prix était très bas, j'ai pris contact avec le vendeur et ce dernier m'a expliqué qu'il avait hérité de la maison de son oncle et il devait vider le grenier. Je trouve qu'il y eu une très bonne idée de mettre cette lettre sur Delcampe. Cette lettre est en plus un premier jour, donc pour moi une sacrée belle trouvaille.

Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : **technique d'impression.**

Suite de l'article paru dans l'INFO...PHIL N° 63.

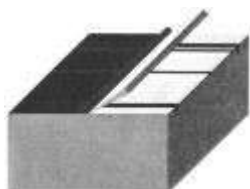
La lithographie

La lithographie a été inventée en 1797 à Munich par Aloïs Senefelder. Ce procédé a été très vite utilisé, surtout en France, pour ses nombreuses possibilités. Lors de la Révolution, il était nécessaire de pouvoir exécuter le plus rapidement possible des affiches, des avis et des communications pour le peuple, et ceci ne pouvait être réalisé que grâce à la lithographie.



On peut mettre en parallèle la grande influence qu'ont eu les mots imprimés sur la culture et la civilisation - L'invention de la typographie s'est faite à la fin du Moyen Age et une nouvelle époque est apparue avec la lithographie.

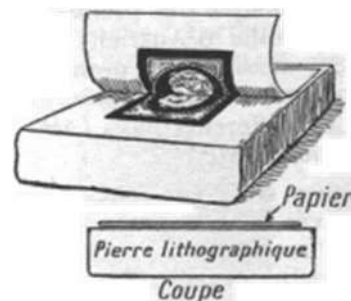
Le principe de la lithographie est basé sur le fait que la graisse et l'eau se repoussent. Comme support d'impression, on utilise des pierres de calcaire très fines, ayant une grande homogénéité, comme celles, par exemple, que l'on trouve dans les carrières de Solnhofen, en Allemagne du Sud.



Pour l'impression, ces pierres doivent être absolument lisses et polies. Le lithographe décalque le dessin ou le texte avec une encre lithographique grasse, ou avec une craie spéciale, directement sur la pierre. Naturellement, ce travail doit être exécuté à l'envers, ce qui demande une grande habileté et une longue expérience.

Ce système permet de faire des tirages avec des changements de couleur sur papier spécial, ainsi que des reports d'images et des textes, puisqu'on applique le papier directement sur la pierre.

Le 19 septembre 1870, Paris est assiégée par les Allemands. L'Hôtel de la Monnaie de Bordeaux est choisi pour imprimer les timbres nécessaires à l'affranchissement du courrier sur le territoire non occupé. C'est Delebecque, ancien directeur de la Monnaie de Strasbourg qui est chargé de diriger les travaux. Le matériel d'impression étant resté à Paris on décide d'imprimer les nouveaux timbres par le procédé de la lithographie. Ce sont les seuls timbres de la période 1849 à 1900 à être imprimés ainsi. L'émission est désignée par les philatélistes sous le terme "Émission de Bordeaux".



Ce type de reproduction donne la possibilité de reproduire plusieurs fois les mêmes dessins et les mêmes textes sur la pierre. De ce fait, la lithographie a été utilisée très tôt dans la fabrication de timbres-poste. On pouvait, au moyen d'une solution légèrement acidifiée, traiter la matrice de pression, afin que celle-ci soit à nouveau perméable à l'eau dans les endroits où la couleur ne parvenait plus. Lors de l'impression, la pierre est d'abord humidifiée. L'eau est poussée sur la pierre par le dessin gras, la coloration grasse qui suit renverse le processus : les parties humidifiées à l'eau (pas celles qui impriment) repoussent la couleur d'impression et ainsi la couleur grasse du dessin prend la couleur d'impression grasse aussi et la reporte sur le papier.



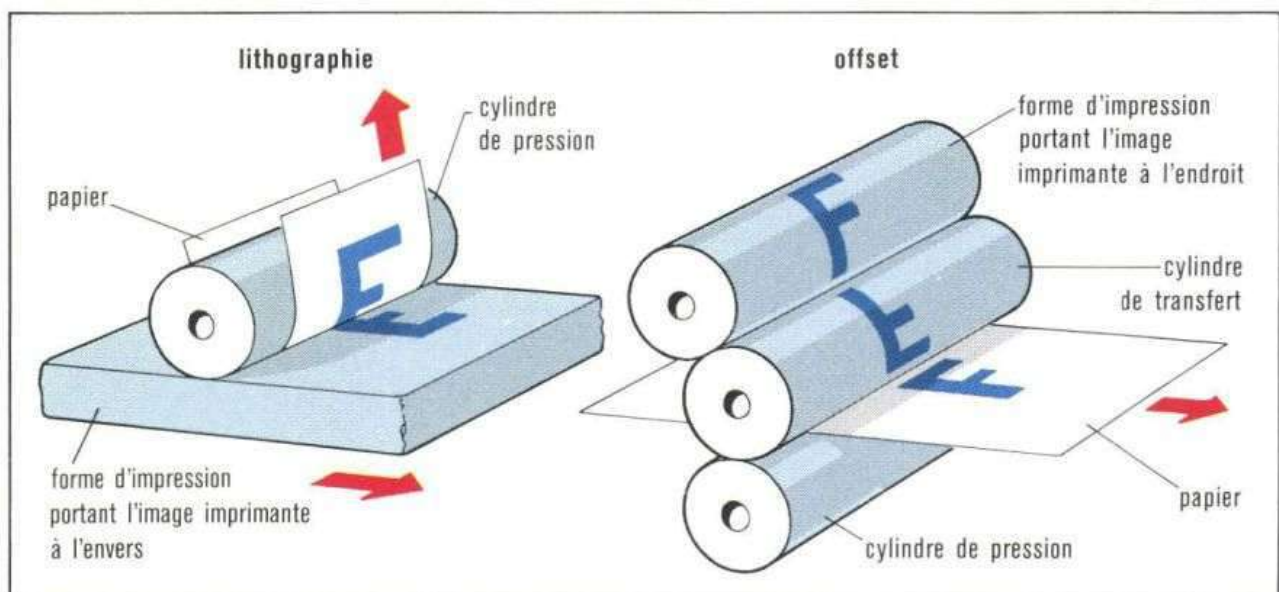
Avec la description de tous ces principes, on n'a pas épuisé toutes les ressources techniques et créatives de ce mode d'impression.

C'est justement à cause de ses variétés de possibilités de reproduction que les artistes préfèrent la lithographie. Ce procédé qui permet de reproduire un dessin directement sur la pierre, en passant par différentes techniques de raclage et de gravure, donne la possibilité aux créateurs d'utiliser tout leur savoir en toute liberté, restriction faite, peut-être, pour la gravure sur acier.

Voici quelques timbres suisses issus de ce procédé :



Disons enfin que l'imprimerie industrielle utilise un procédé directement dérivé de la lithographie : l'offset.



Impression directe (lithographie) et impression indirecte (offset).

Impression offset

La copie du dessin est réalisée sur des plaques métalliques sans relief. On utilise une formule "eau/corps gras" pour délimiter les surfaces non imprimables. L'encre n'adhère que sur le dessin. Un cylindre porte-plaque reporte l'image sur un cylindre de caoutchouc qui la transfère sur le papier.

Caractéristiques : Lisse au toucher, délicatesse des couleurs, à la loupe, les parties unies montrent des points de couleurs entrecoupés de points blancs.

L'offset, terme anglais, est plus employé que le terme français rotocalcographie.

La première presse offset remonte à 1875 semble-t-il avec un brevet déposé par Barclay. Les premières presses mises au point vers 1908 ont été fabriquées par la Maison Voirin.

L'impression offset est un procédé photomécanique sans creux ni relief qui reprend le principe de la lithographie.

A partir de films tramés obtenus via un scanner est fabriquée une plaque où certaines zones acceptent l'encre et d'autres zones l'eau, l'encre étant le corps gras qui repousse l'eau.

Comme dans le procédé lithographique, la répulsion naturelle des 2 substances positionne celles-ci sur la surface qui leur est réservée.

Il faut fabriquer autant de plaques en tôles métalliques (en zinc ou aluminium) qu'il y a de couleurs sélectionnées photographiquement qui sont cintrées sur les cylindres. Les couleurs secondaires sont obtenues par superposition.

La forme imprimante n'est pas en contact direct avec le papier comme dans la lithographie, mais avec un cylindre en matière synthétique nommé « blanchet » qui reçoit l'image et la reporte sur le papier.

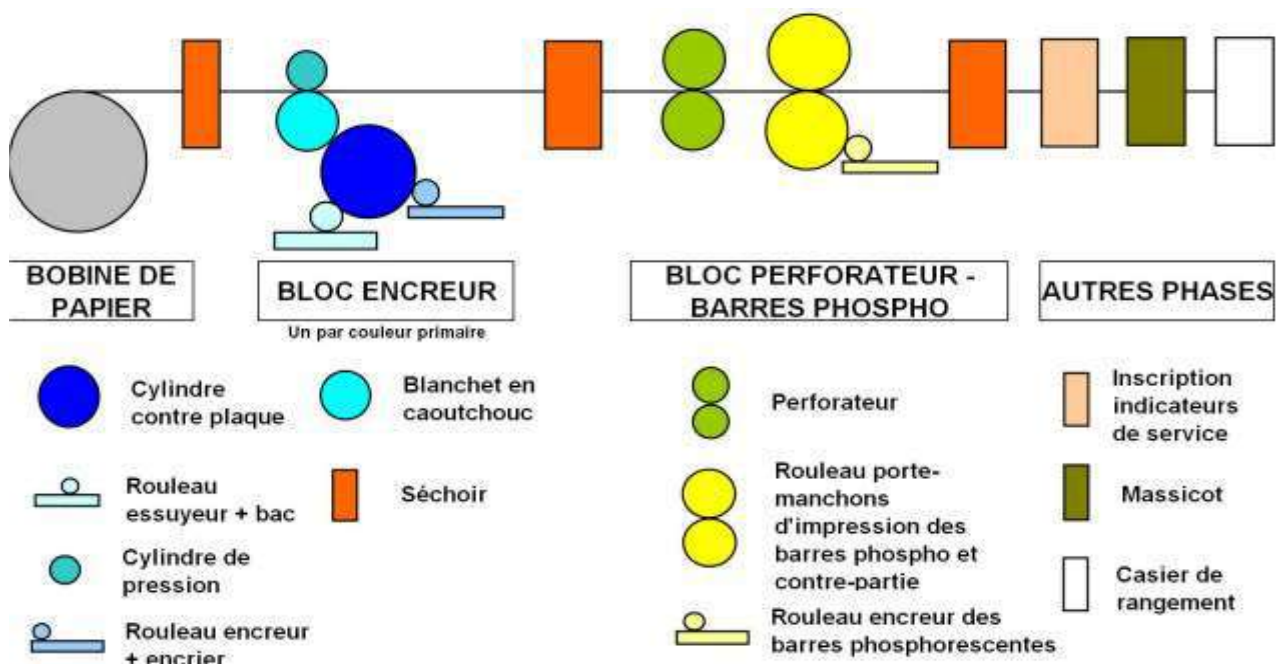


Schéma d'une presse Offset.



Il est utilisé au moins quatre couleurs, les trois primaires et le noir. Les couleurs primaires sont le Cyan, le Magenta et le Jaune.

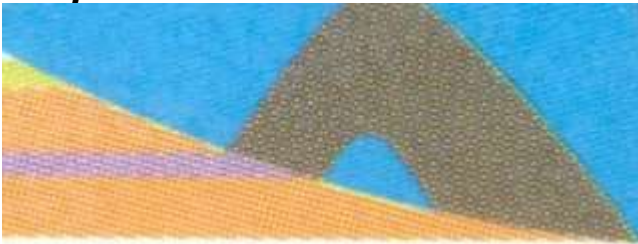
Les presses de l'ITVF utilisent souvent plusieurs cylindres pour sécuriser ce mode d'impression.

Il existe deux types d'impression en Offset:

- impression en 4 couleurs (quadrichromie) avec trame

Le tramage est une opération qui consiste à rendre des niveaux de gris à l'aide d'un seul noir en composant une image avec des points plus ou moins grands et serrés. Ainsi à distance, on obtient un gris uniforme alors qu'à la loupe on voit de petits points espacés régulièrement.

- impression en une couleur sans trame



Détail d'une impression en Offset



Détail Offset x200

En Offset tous les papiers et supports peuvent être utilisés grâce au blanchet en caoutchouc souple qui permet l'impression dans les creux.

Cependant on obtient une meilleure impression avec l'utilisation d'un papier couché spécial Offset qui a très peu de variations dimensionnelles sur les différents blocs d'impression.



En Offset il est préférable d'imprimer dans le sens travers pour des raisons de stabilité dimensionnelle suite à l'humidification de la plaque. Les variations peuvent être rattrapées plus facilement par des "habillages" plus ou moins épais de feuilles de papier insérées sous les plaques et les blanchets.

"L'habillage" consiste en plusieurs épaisseurs de papier glissées sous la plaque et sous le blanchet. Il permet d'ajuster le contact entre la plaque et le blanchet caoutchouc.

En effet, une épaisseur glissée sous la plaque ou sous le blanchet, par effet de circonférence, $(2r \times \mu)$ modifie la dimension de l'impression dans le sens de la rotation, mais pas dans le sens travers du cylindre.

Voici quelques timbres suisses issus de ce procédé :

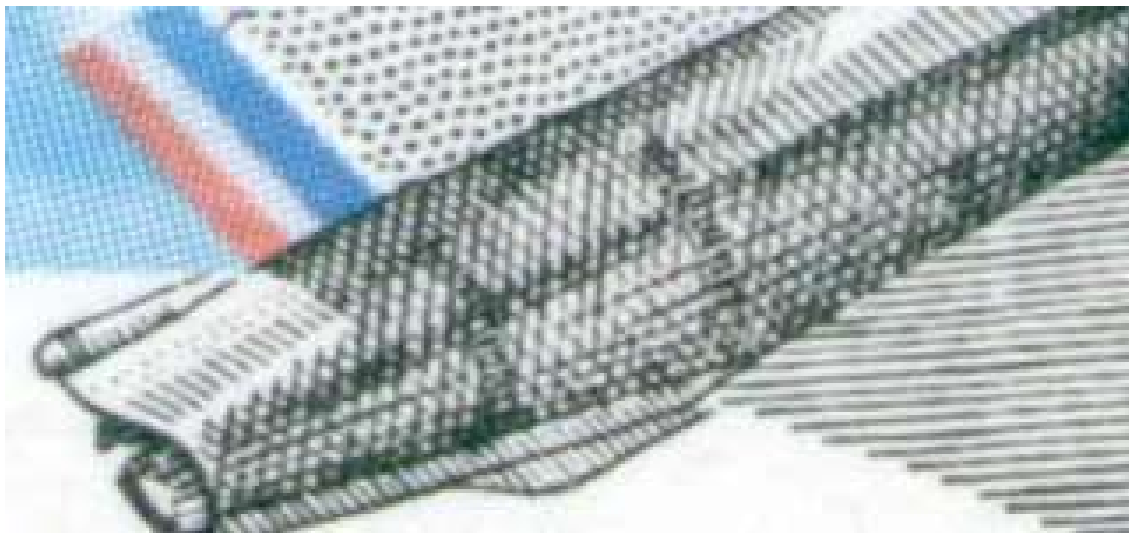


Technique mixte

C'est l'association de la finesse de la taille-douce à la délicatesse des couleurs de l'offset.

Ce type impression mixte s'effectue en 2 phases bien distinctes :

- impression dans un premier temps du fond en Offset sur une presse Offset
- impression dans un second temps du sujet mis en relief sur une presse taille-douce.

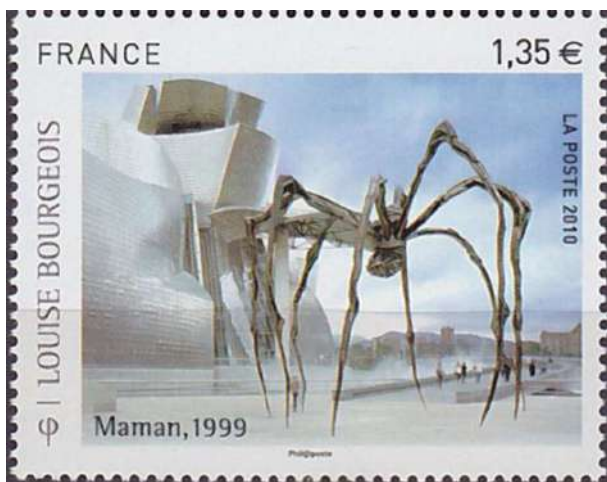


Voici quelques timbres issus de ce procédé :



Différences entre l'héliogravure et l'offset

Pour compléter un précédent message et vous aider à faire la différence entre un timbre imprimé en héliogravure ou en offset, ce qui n'est pas facile pour un philatéliste non initié aux méthodes d'impression polychrome, voici quelques conseils. A l'œil nu, on n'y voit pas beaucoup de différences. Il faut une loupe à fort grossissement.



Héliogravure.



Offset.

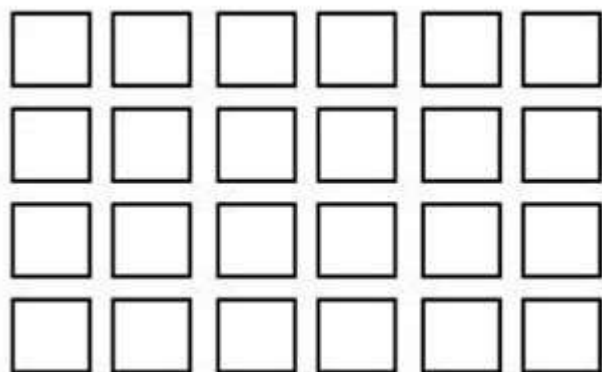
Les deux principes d'impression sont totalement différents. L'offset est dérivé de la lithographie, basée sur l'antagonisme de l'eau et des corps gras où le dessin est fait sur la pierre avec une encre grasse. L'offset utilise ce principe avec une plaque métallique et un dessin ou du texte, qui reporte sur un blanchet les parties imprimantes encrées, blanchet qui reporte ensuite l'impression sur le papier. L'hélio, appelée aussi rotogravure, utilise une gravure en creux très fine et une encre liquide laissée uniquement dans ces creux pour l'impression du papier.

Avant de donner quelques astuces pour différencier ces deux procédés d'impression, il faut encore préciser les deux époques pour la gravure : chimique et mécanique à commande numérique.

Surface du cliché



Alvéoles



En gravure chimique, les alvéoles sont de même grosseur, de profondeur différente selon la teinte. Ces alvéoles sont séparées par un quadrillage, "pont de trame", pour éviter que la racle métallique n'enlève toute l'encre.

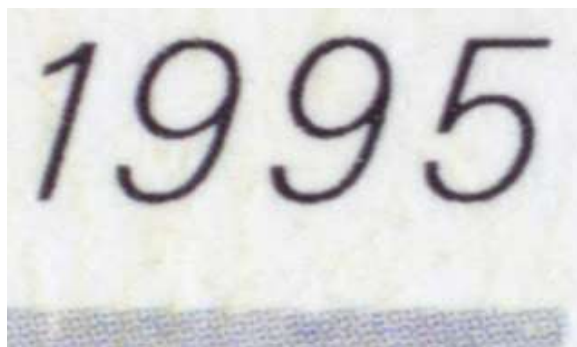
En gravure mécanique, les alvéoles sont gravées par une pointe en diamant qui vient percuter le métal, gérée par une commande numérique.

Comment reconnaître les deux principes et faire la différence. Plusieurs solutions :

Observer les lettres et les traits :



Héliogravure.



Offset.

En offset le bord des lettres est lisse et droit. En héliographie, le bord est haché en escalier.

Observer les demi-teintes dégradées :



Héliographie numérique.



Offset.

En offset, on voit la trame composée de petits points équidistants et de grosseur différente selon la teinte, de la plus claire à la plus foncée. En héliographie, la gravure mécanique de la trame est trop fine pour être vue et les points microscopiques forment les dégradés très fins.

Les fonds unis :

En offset, ils sont uniformes pour les couleurs primaires, mais avec des points de trame pour les couleurs composites. En héliographie chimique, les points d'encre se diffusent dans le papier, cachant le pont de trame, mais donnant une impression marbrée. En héliographie numérique, la finesse de la gravure donne des tons et des dégradés réguliers.



Héliographie chimique.

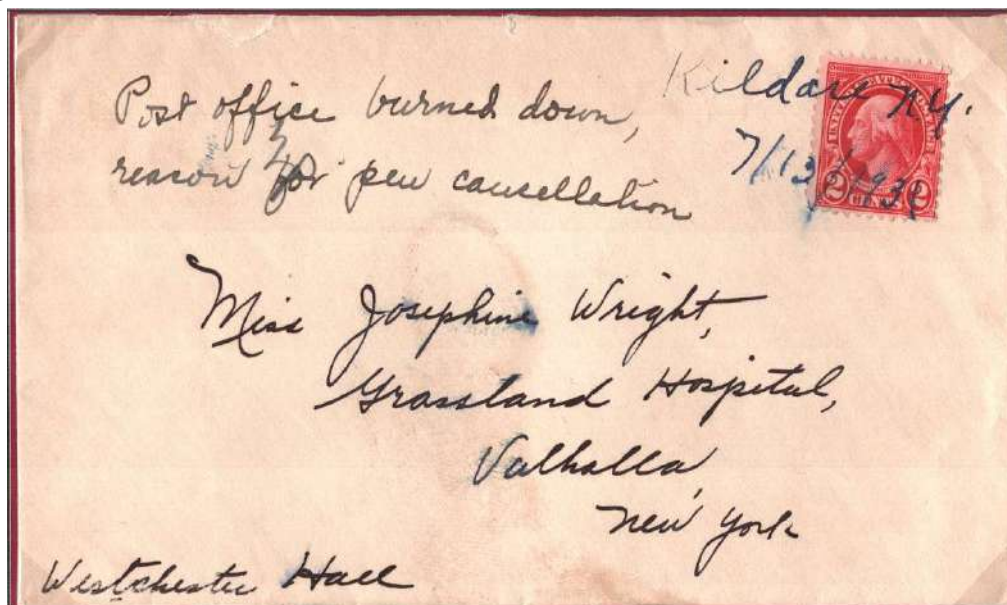


Offset.

Jean-Marc Seydoux

Dossier pratique : une lettre étrange.

Parfois on doit prendre des risques lors de l'achat d'une pièce qui peut paraître exceptionnelle. J'ai trouvé cette lettre de Kildare.



The Philatelic Foundation No. 559860
22 East 35th Street • 4th Floor
New York, NY 10016
EXPERT COMMITTEE
05/06/2019

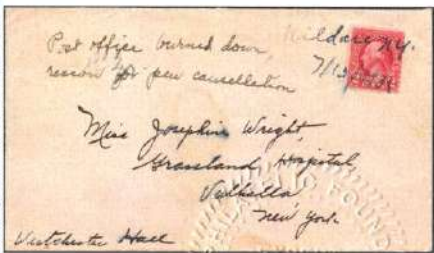
We have examined the enclosed item, of which a photograph is attached, and described by the applicant as follows:

Country: UNITED STATES OF AMERICA

Cat. No.	Issue	Denom.	Color
634	1926	2¢	carmine

Scott's unless otherwise specified:
SINGLE, TIED BY MS. "KILDARE N.Y. 7/13/1931" PMK. ON COVER WITH MS. MESSAGE: "POST OFFICE BURNED DOWN, REASON FOR PEN CANCELLATION".

AND WE ARE OF THE OPINION THAT:
DECLINE OPINION WITH RESPECT TO WHEN MANUSCRIPT WAS APPLIED. **



559860

For The Expert Committee
Chairman

Photocopies of this Certificate are not valid.

Submitted by
CORINPHILA AUKTIONEN AG

H 303416

L'annotation manuscrite indique que l'office de poste a brûlé, raison de l'annulation manuscrite (Post office burned down, reason for pen cancellation). C'est une lettre très étrange. J'ai pris contact avec le vendeur qui lui-même a pris contact avec un historien de la région. Nulle trace ne fait mention de cet incendie.

J'ai décidé de faire expertiser cette pièce, et la réponse reçue m'a un peu déconcerté : les experts ne se prononcent pas sur des marques manuscrites. Donc le mystère reste total.

Mais je la montre quand même, peut-être qu'un jour je trouverai que l'office de poste de Kildare a bel et bien brûlé.

Jean-Marc Seydoux